

Le Livre sur la Place

# La Nouvelle de la classe

Concours régional  
d'écriture 2018/2019

**PALMARÈS**



culture à  
**Nancy**,

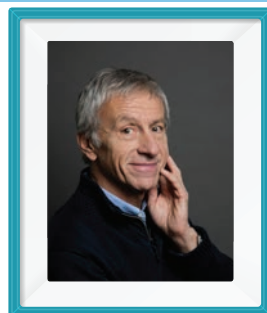
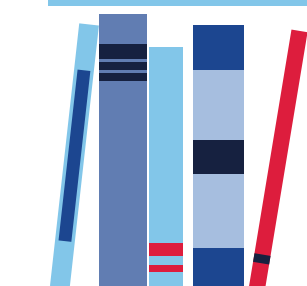


Lors de cette année scolaire 2018-2019, plus de 800 écoliers de 35 classes de CM1/CM2 de la région Grand Est se sont prêtés au jeu de ce concours :

- > Ecrire collectivement une nouvelle en poursuivant au choix l'un des deux textes écrits par les Académiciens **Dany Laferrière** et **Jean-Christophe Rufin**.

Ces textes, déclencheurs d'écriture, ont été découverts le **vendredi 7 septembre 2018** lors de la journée scolaire du Livre sur la Place, en présence de Dany Laferrière, Académicien français de la Commission du Dictionnaire.

- > Imaginer un mot-valise composé à partir de deux mots issus de l'incipit choisi par la classe, accompagné de sa définition et de son illustration.



**Organisation : Ville de Nancy**  
1 Place Stanislas – 54000 Nancy

**Le Livre sur la Place**  
Commissariat général : Marie-Madeleine Rigopoulos

**Pôle Culture-Attractivité**  
Direction : Véronique Noël





Le concours « La Nouvelle de la classe » est organisé par la Ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le rectorat de la région académique Grand Est et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF (CNRS/Université de Lorraine) lui apporte de plus son fidèle soutien, ainsi que l'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate.

Toute notre gratitude à Keolis qui véhiculera en bus tous nos écrivains en herbe à la remise des prix à l'Hôtel de Ville de Nancy ainsi que la classe gagnante à Paris.

Merci aussi à la Sodexo (déjeuner et croisière des jeunes lauréats sur un Bateau Parisien).

Également engagée dans cette aventure littéraire, l'Académie française constitue le prestigieux jury chargé de désigner la nouvelle lauréate, à l'issue de la première sélection effectuée par le jury régional.

Les jeunes auteurs ont, de plus, le privilège d'être reçus sous la Coupole, quai de Conti, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel et marraine de cette édition.



Le Livre sur la Place Espère chaque année  
Attirer en son espace **N**ombre de passionnés :  
**N**on seulement des lecteurs **I**mmergés de récits  
**O**u aussi des auteurs **N**ous noyant dans l'écrit.  
**U**n exercice de rêve(s), **C**elui de la Nouvelle,  
**V**eut de vous, chers élèves, **I**dées, jus de cervelles  
**E**t une histoire enfin **P**leinement initiée :  
**L**aferrière et **R**ufin **I**nspirant vos pensées.  
Le recueil que voici **T**otalise toutes vos lignes  
**E**nchanter celui qui lit **E**T vous rend pleinement dignes  
**D**es grands noms littéraires **T**rouvant relève en vous  
**E**t qui n'ont pas s'en faire, **M**ieux, vous donnent rendez-vous  
**L**ors d'une prochaine année **O**ù sous le chapiteau  
**A**ssis à leurs côtés **T**ous vous siégerez bientôt.  
**C**royez bien que vous êtes **V**ainqueurs tous et toutes  
**L**orsque vous vous fîtes poètes, **A**uteurs pleins de doutes,  
**A**ssembleurs de mots, **L**anceurs de belles histoires  
**S**ongeurs comme Pierrot, **I**nspérateurs notoires.  
**S**oyez donc remerciés, **S**ûrs que l'on vous édite  
**E**n talents révélés **E**t qu'on vous félicite !

**Lucienne Redercher**

Adjointe au Maire Déléguée à la Culture  
à l'intégration et aux droits de l'Homme

**Laurent Hénart**

Maire de Nancy  
Ancien Ministre

## Quelles bonnes nouvelles !

Pour sa dixième édition, le concours de la Nouvelle de la Classe a été « revisité » et c'est donc avec un peu plus de curiosité qu'à l'habitude, que nous attendions les productions des participants.

Comment allaient-ils accueillir les incipit que leur ont proposés les Académiciens talentueux Dany Laferrière et Christophe Rufin pour ouvrir la porte de leur imaginaire ?...

Comment allaient-ils choisir, ensuite, celui qu'ils allaient s'approprier pour nous emporter dans leur histoire et nous donner envie d'en découvrir les péripéties ?...

Aucune inquiétude cependant, face à ces questions, tant nous savons, depuis dix ans maintenant, combien nos jeunes écrivains savent rivaliser en créativité et en imagination.

Les textes et les illustrations qui suivent dans cette brochure sont à la fois riches, variés et différents, mais ils traduisent tous, à n'en pas douter, tout le plaisir qu'ils ont eu à les créer et à les écrire.

La maîtrise de la langue et des mots, mêlée très souvent à quelques pointes d'humour ou à des références historiques, les traces évidentes de travail collectif ou chacun a pu coopérer dans la classe leur ont permis de relever ainsi le défi des adultes.

Bravo à vous tous les enfants, et merci de nous avoir donné le goût de vous lire !  
Merci également à vos Enseignants qui vous ont guidés dans cet excellent travail.

Le Crédit Mutuel et sa Fondation pour la Lecture sont particulièrement heureux d'être associés à la réussite de cette initiative aux côtés de la Ville de Nancy et de ses autres partenaires.

**Patrick Morel**

Président

Union des Caisses de Crédit Mutuel  
de Meurthe-et-Moselle Sud

Le concours « La Nouvelle de la Classe » a le même âge que les élèves participants, puisqu'il fête cette année son dixième anniversaire. Comme les enfants, cette opération désormais bien inscrite dans le paysage scolaire de la région Grand Est a grandi et évolué. 800 élèves de cours moyen du territoire y ont été inscrits, preuve que le succès de ce rendez-vous littéraire ne se dément pas. Comme à chaque fois, tous les ingrédients étaient à nouveau réunis pour que les enfants aient envie de s'adonner à cette activité particulièrement épanouissante, l'écriture, qui ouvre avec force les portes de l'imaginaire et permet de puiser dans la palette la plus riche qui soit, celle des histoires à inventer.

La contrainte consistant à rédiger la suite d'un des deux incipit (début d'un texte) proposés par les Académiciens Dany Laferrière et Jean-Christophe Rufin a eu un rôle moteur dans le démarrage d'un travail d'écriture. Elle devait avant tout procurer le bonheur de la lecture, aussi délectable que celui de l'écriture, et offrir à nos jeunes élèves l'occasion de s'inscrire dans les pas d'un écrivain de renom en ayant à créer la suite de son texte. L'écriture à contraintes fait partie des activités particulièrement formatrices pour la pensée qui sont proposées dans nos classes. Elle donne à comprendre aux élèves à quel point il est stimulant de respecter les lignes de force fixées par le texte initial, de s'en saisir pour ensuite construire étape par étape une nouvelle susceptible d'apporter à d'autres la joie d'un récit à découvrir.

Je tiens à remercier très chaleureusement les professeurs qui se sont impliqués aux côtés de leurs classes pour qu'elles donnent le meilleur et mènent à son terme chaque projet dans les conditions fixées.

Toute ma gratitude va à Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, qui, avec constance, accompagne ce concours de son soutien très précieux. Un grand merci également aux académiciens Dany Laferrière et Jean-Christophe Rufin, à la Mairie de Nancy, au Crédit Mutuel et sa Fondation pour la Lecture, aux libraires et au laboratoire lorrain spécialiste des mots, l'ATILF, qui, par cette opération dans la continuité du « Livre sur la Place », favorisent la pratique de l'écriture si essentielle pour nos jeunes élèves.

### **Florence Robine**

Rectrice de la région académique Grand Est  
Rectrice de l'académie de Nancy-Metz  
Chancelière des universités



# Les nouvelles



1<sup>er</sup> prix  
de L'Académie française

Classe de CE2-CM1-CM2  
Madame Weisrock  
École élémentaire  
de Lusse  
88 • Lusse

## Le secret des fruits

Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue\*.

Je ne savais pas nommer la créature. Cette chose était faite de fruits et de légumes. De jolies fleurs parfumées lui dessinaient un décolleté.

Ses bras étaient des courges. Des bracelets de raisins entouraient ses poignets. Son visage ressemblait à une salade de fruits. Je m'étais trompé car c'était une femme.

Elle portait un chignon fait de paille et de choux. Elle sanglotait. D'étranges larmes coulaient. Celles-ci dégageaient une odeur de fruits et de légumes. « *S'il te poire aide-mûre à tomater un abricoteux. Je me céleri si salsifis...* » Quel était ce doux langage ? Que voulait-elle ? Elle devait avoir besoin de mon aide. Pourquoi étais-je ici ? Je décidai de l'aider et résoudre ce mystère.

Je me répétais sans cesse les mots que la femme avait prononcés, pendant qu'elle continuait de sangloter.

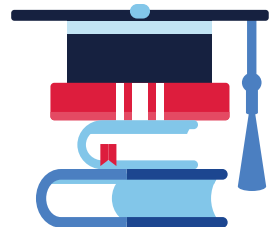
« *S'il te poire, S'IL TE PLAIT !* » Enfin, j'avais deviné ce qu'elle voulait dire, elle me lançait un appel à l'aide.

Je compris que les mots de sa langue étaient formés de noms de fruits et de légumes.

C'est à ce moment là, que deux canards déposèrent à mes pieds des fruits et légumes. La créature semblait me supplier : « *S'il te poire tomate moi un abricoteux...* » Je pris les fruits et légumes dans mes mains, elle s'arrêta immédiatement de pleurer. Je vis enfin ce qu'elle voulait, un abricoteux signifiait peut-être un amoureux.

Je me mis rapidement au travail et lui construisis un compagnon. Elle me tendit en remerciement un flacon, sur lequel était inscrit « *froidchaud* ». J'allais ouvrir le flacon quand je trébuchai sur une pastèque. Ma vue se troubla peu à peu jusqu'à mon évanouissement.

Je repris connaissance. J'étais allongé sur un banc. Je levai la tête. Devant moi se trouvait un tableau : « *L'été XVIII<sup>ème</sup> siècle, Artiste Anonyme* ». Dans ma main se trouvait toujours ce mystérieux flacon « *froidchaud* ». Je me demandais encore, à quoi ce liquide pouvait servir. C'est à ce moment précis, que la créature me fit un clin d'œil.





Classe de CM1  
Madame Colin  
École élémentaire  
Jean Jaurès  
54 • Nancy

2<sup>ème</sup> Prix

Perdu

**Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue.**

Ma mère m'avait toujours dit de ne pas parler aux inconnus. Mais l'homme semblait être d'une gentillesse exceptionnelle. Il était gigantesque et portait un pantalon de mille couleurs. Il avait de grands yeux doux et des cheveux frisés. Un grand sourire illuminait son visage. Mais je ne comprenais pas un mot de ce qu'il disait.

J'essayais de lui dire que je me promenais et que je m'étais perdu. Il me comprit. Il toqua alors à beaucoup de portes pour retrouver mes parents. Mais en vain. Personne ne m'avait jamais vu. Où étais-je ? Comment étais-je arrivé dans cet endroit inconnu ? Où était ma famille ?

Comme personne ne me connaissait, il m'emmena au parc. Il y avait une grande structure de couleur, des toboggans et plusieurs aires de jeux. Je voulais y aller mais j'ai aperçu au loin un terrain de basket. Des enfants tapaient la balle et faisaient un match. J'ai couru comme une flèche pour jouer avec eux. J'attrapais la balle, je dribblais. J'étais fier. Les enfants me regardaient avec de grands yeux ronds et étaient impressionnés par ma technique de jeu.

Fatigué, je m'allongeais dans l'herbe. Tout à coup, j'ai senti des odeurs de biscuit au chocolat, de gaufre, de glace, de barbe à papa... C'était l'heure de goûter. Plus j'avancçais et plus mon ventre gargouillait. Je m'en léchais les babines. Je ne pouvais plus m'arrêter de courir. Mon sauveur m'acheta une glace à la fraise. Il en dégusta une partie et me la tendit. Je la léchais avec grand plaisir. C'était succulent, exquis, divin ! Je me régalais.

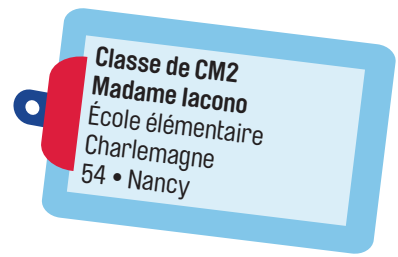
C'est alors que le téléphone de mon ami retentit. Je compris que c'était mes parents. Ils étaient en panique. Ils essayaient de me retrouver. Ils sont alors venus me chercher au parc. Je saluais mon fidèle ami.

Le lendemain matin, je me réveillais, heureux, dans ma niche.





## La tache



**Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue.**

Il portait une tunique blanche et noire surmontée d'une capuche et il semblait très en colère. Alors que je cherchais une issue pour m'échapper, je compris que j'avais atterri dans un réfectoire, à cause des longues tables en bois. Heureusement, je réussis à lui semer compagnie en me cachant derrière un meuble. Aux parfums de cuisine, se mêlaient des émanations de peinture. Cela faisait un mélange étrange. De ma cachette, j'aperçus un autre homme coiffé d'un béret et habillé d'une longue chemise pleine de taches de peinture. Il peignait la scène d'un mariage. Cela avait l'air très festif ! Il y avait plein de personnages très colorés sur une toile immense qui occupait tout un mur !

Mais l'homme à la capuche me repéra et me poursuivit à nouveau. Dans mon affolement, je marchai dans des coupelles de peinture, grimpai sur un meuble bas et, avant de sauter à terre, comme pour prendre de l'élan, je m'appuyai sur la toile du peintre, y laissant alors une trace de peinture ! Le peintre m'attrapa avant ma chute et sans un mot, me plaça contre une amphore. Il me fit prendre la pose pour lui servir de modèle. Prenant du recul pour mieux voir son œuvre, l'artiste semblait satisfait et souriait même.

Cela fait maintenant plusieurs mois que je vis ici à Venise auprès du peintre. Je n'ai pas su revenir au 21<sup>ème</sup> siècle car je ne sais pas faire fonctionner la machine à remonter le temps de mon ancien maître, un savant qui rêvait d'explorer le temps. Je me souviens du jour où ma curiosité m'a amené à monter dans cette machine. Si je n'avais pas appuyé sur ce bouton, je n'aurais pas été propulsé en 1562 aux côtés de Véronèse ! Mais j'en suis très heureux à présent car je suis très fier d'avoir inversé le cours du temps. En effet, grâce à moi et même si c'est malgré moi, le peintre a transformé la tache en un chat qui griffe une amphore sur son tableau *Les Noces de Cana*. Si vous ne me croyez pas, allez donc au Louvre, où il se trouve actuellement. Eh oui, le petit chat tout en bas à droite, c'est moi !



Classe de CM1-CM2  
Monsieur Charlet  
École élémentaire  
Gaston Colnat  
88 • Saint-Dié des Vosges

4<sup>ème</sup> Prix

## Le président manchot empereur

Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue.

– Abracadabra ! Président climat sceptique tu étais, manchot empereur tu seras ! tonna le sorcier.

La mémoire me revient. Comme mon discours à la tribune de l'ONU, récusant le réchauffement climatique, me semble loin !

Je secoue mes plumes et saute dans l'eau avec mes semblables.

En face de moi, je découvre un immense sablier. Nous sommes en 1999. Je pêche des calamars, me fais sécher au soleil. La température est délicieuse : il fait moins 37 degrés. Je séduis une manchote. Au printemps suivant, je suis papa. Notre poussin est magnifique et champion de glissades. Je suis si heureux que je ne vois pas le temps s'écouler.

Un jour, j'ouvre les yeux. La banquise fond. Les eaux des océans montent. Un sixième continent a vu le jour, fait uniquement de plastique. Nous avons fait un bond de vingt ans. Le climat s'est totalement dérégulé. Ma zone de nidification se réduit à cause de la fonte des glaces et ma nourriture s'est raréfiée en raison de la surpêche. Ma colonie qui comptait 100 000 individus a été décimée. Je suis vieux, résigné à mourir mais je veux protéger mes petits-enfants.

Les glaçons du sablier ont fondu. Un matin, le sorcier réapparaît dans un grand fracas.

– Abracadabra ! tu as compris la leçon, Monsieur le Président qui sait tout !

Il me touche de sa baguette. Mes plumes noires et blanches se transforment en smoking. Je suis sur la scène du 16<sup>e</sup> congrès sur le climat.

Ainsi commence mon discours :

– Chers présidents de tous les pays, nous devons changer nos habitudes. Cessons de polluer. Réduisons notre empreinte carbone. Arrêtons la surpêche ! Notre monde est en danger. Nous pouvons encore sauver la biodiversité.

Quelques applaudissements timides se font entendre qui enflent progressivement.

Je demande un moratoire, fais promulguer des lois et sauve notre bonne vieille planète bleue.

De temps en temps, je m'évade et redeviens manchot, une saison.

Je serai arrière-grand-père prochainement et j'ai déjà cent treize petits-enfants.

5<sup>ème</sup> Prix

L'aviateur

Classe de CM2  
Monsieur Leprivey  
École élémentaire  
Mouzimpré  
54 • Essey-lès-Nancy

**Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue.**

Il m'a fallu quelques heures pour m'adapter à ce nouveau langage. Je compris alors qu'il était aviateur et qu'il venait juste d'atterrir en urgence dans ce désert. Il était désespéré car il était perdu, son avion était endommagé et il n'avait presque plus d'eau. J'ai tout de suite senti en lui quelque chose de différent des autres personnes que j'avais rencontrées jusque-là. Il me semblait compréhensif, comme s'il avait gardé en lui un peu de l'enfant qu'il avait été. J'ai aussitôt eu envie de m'en faire un ami, de l'appivoiser. Je devais trouver un prétexte pour engager la conversation. Je lui ai alors demandé de me dessiner un chien. Un chien c'est bien pratique, il pourrait me tenir compagnie et même monter la garde sur ma planète. Et je lui racontai mon histoire : lors de mon long voyage (j'avais quitté mon petit astéroïde pour découvrir le monde), j'avais rencontré un punisseur qui adorait faire pleurer les enfants, un pollueur toujours entouré d'un nauséabond nuage de fumée, un mangeur qui dévorait ce qui lui passait sous le nez, un voleur qui dérobaient toutes sortes d'objets, mais aussi un vendeur, un casseur, un tapeur, un critiqueur, etc. Ces personnes m'avaient paru bien étranges, absurdes, et je me demandais pourquoi elles agissaient ainsi. J'avais l'impression d'être si loin d'elles...

Alors que l'aviateur, lui, m'écoutait. Il m'a entendu pendant toute une semaine sans presque poser de questions. Il prenait des notes et dessinait.

Grâce à lui je me suis libéré de ma colère contre les grandes personnes.

Il a disparu la septième nuit. Je savais qu'il devait rentrer et retrouver sa famille. Mais j'ai ressenti un gros pincement au cœur, une immense douleur. Il avait été le seul à me comprendre. Je me consolai en pensant que j'avais eu la chance de le rencontrer. J'appris plus tard qu'il avait écrit un livre sur notre amitié. Aujourd'hui encore, à chaque fois que je regarde le ciel, je pense à lui.



## La quête

**Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue.**

Il ne semblait ni accueillant, ni opposé à ma présence sur cette terre. Juste curieux, et peut être aussi un peu effrayé. J'ai levé les mains en signe de paix. L'homme a posé son regard derrière moi. A la vue de mon équipage et de mes majestueux bateaux, ses yeux se sont écarquillés. En jetant un coup d'œil par dessus mon épaule j'ai constaté que mes hommes étaient déjà en train de décharger les embarcations. Je comprenais leur empressement. Plus de deux mois que nous naviguions avec l'espoir d'atteindre une terre. Depuis quelques jours déjà, le manque d'eau et de nourriture avait rendu mes hommes nerveux, et j'avais évité de peu une mutinerie, en mentant à mon équipage.

Pourtant, 70 jours plus tôt, dans le port de Palos en Andalousie, cette expédition avait commencé dans la joie et la bonne humeur. Tous espéraient atteindre cette terre qui apporterait à volonté or, pierres précieuses et épices. Les trois bateaux dans lesquels nous voyagions n'étaient pas grands, mais solides, et tous avaient confiance en moi : les rois d'Espagne, Isabelle et Ferdinand, qui m'avaient commandé ce voyage, mais aussi chaque matelot que j'embarquais dans l'aventure.

Au fur et à mesure que les jours passaient, notre espoir diminuait. C'est alors que nous les avons vus. Ils étaient des dizaines, blancs, magnifiques, immenses au dessus de nos têtes : les oiseaux ! Comme chacun sait, les oiseaux vivent dans les arbres. C'est pourquoi lorsque nous avons vu ces volatiles nous avons su que la terre était proche. Soudain, nous avons repris espoir. Et voilà comment cinq jours plus tard, nous sommes enfin arrivés.

En regardant l'homme devant moi, je me demande quelle est cette terre ? Est-ce qu'elle cache bien les trésors que nous sommes venus y trouver ? Je ne le sais pas. Mais cet homme, habitant de cette terre, si différent de moi, et qui me regarde comme si j'étais son dieu, semble avoir beaucoup de choses à me faire découvrir. Et moi, Christophe Colomb, la découverte j'adore ça !



**Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue.**

Il n'était ni grand ni petit. Il portait un blouson de cuir, un jean noir plutôt serré et des chaussures marrons. Il devait avoir une trentaine d'années. Il avait une fine moustache, des cheveux noirs coupés court, des yeux verts et il portait de petites lunettes rondes. Je me suis approché de lui et je l'ai salué de la main. Il m'a renvoyé mon salut et m'a fait signe de le suivre. Il avait l'air amical et semblait connaître les lieux, j'ai donc décidé d'y aller. Nous nous sommes avancés sur un chemin et nous avons pénétré dans une forêt.

J'ai aperçu entre les arbres une silhouette qui m'intriguait. Je me suis approché d'elle et lorsque je me suis retourné, l'homme qui m'accompagnait avait disparu. J'ai décidé de suivre le nouvel inconnu. Je l'ai appelé et cette personne s'est retournée vers moi. C'était une femme d'environ 25 ans vêtue d'un tailleur bleu. Elle portait un badge sur sa veste avec un petit avion doré, j'ai donc compris que c'était une hôteesse de l'air. Elle m'a appris qu'elle non plus ne savait pas où elle était et qu'elle avait été amenée ici par un homme mystérieux. Petit à petit, nous avons rencontré d'autres personnes dont certaines nous semblaient familières et qui, elles aussi, avaient été conduites par des inconnus. Pourquoi étions-nous ici ? Pourquoi me semblait-il avoir déjà rencontré ces personnes ? Nous nous sommes enfoncés peu à peu dans la forêt quand soudain nous avons remarqué des débris métalliques. Nous avons suivi ces débris jusqu'à découvrir une carcasse d'avion à moitié calcinée. Une des personnes qui m'accompagnaient a soudain trouvé une photo de lui dans la carlingue. Puis j'ai reconnu mon portefeuille légèrement brûlé. Tout à coup l'hôteesse de l'air a poussé un cri. Tout le monde a accouru. Elle nous a expliqué qu'elle avait reconnu le numéro de l'avion dans lequel elle avait embarqué la veille. Un silence s'est installé... Nous avons soudain réalisé que nous étions tous morts dans le crash de notre avion.



Classe de CM1-CM2  
Monsieur Sevin  
École élémentaire  
François Villon  
54 • Neuves Maisons

8<sup>ème</sup> Prix

## Oupacabra, désert inconnu

**Je me suis retrouvé dans un endroit que j'ignorais totalement. Je n'avais aucun point de repère. Les odeurs n'étaient pas celles que je connaissais. La température me faisait découvrir des sensations inédites. Je ne peux même pas dire si j'avais froid ou chaud. J'étais déterminé à avancer sans savoir où j'allais quand j'ai croisé un homme qui m'interpella dans une langue qui m'était inconnue.**

Je devais trouver un moyen de communiquer avec lui rapidement. J'essayai de parler en anglais. Il comprit cette langue et je lui demandai où j'étais. Il me répondit que nous étions dans le désert de Oupacabra. Il fallait que je trouve de l'eau car je devais rentrer chez moi et je ne savais pas si le voyage serait long. L'homme m'indiqua la route à prendre et en même temps me dit où se situait l'oasis la plus proche. Je me dirigeai donc seul vers le nord.

Après deux heures de marche, j'aperçus les palmiers de l'oasis depuis le haut de la dune où je m'étais arrêté. Je courus vers l'eau fraîche qui me désaltéra. En marchant le long du plan d'eau, je finis par trouver plusieurs Calebasses que je remplis d'eau. Un grand nombre de déchets était éparpillé sur la berge et je décidai de les ramasser car j'étais contre la pollution. En soulevant un des débris, je découvris et pris deux étincelantes bagues. Une était incrustée de scintillants diamants et l'autre d'un flamboyant rubis. Je pensai que les bijoux avaient été perdus par des touristes.

Les Calebasses pleines d'eau étaient bien lourdes, et il fallait que je trouve un moyen de transport. J'aperçus au loin un homme avec trois dromadaires. Je réussis à échanger la bague avec les diamants contre un de ses dromadaires. La route fut longue et dangereuse et à la fin de la journée, je n'avais presque plus d'eau lorsque j'arrivai au port de Tooka. Dans ce grand port marchand, je n'eus pas de mal à vendre mon dromadaire. Avec cet argent et la bague qui me restait, je réussis à acheter un bateau et des vivres qui me permettraient de rentrer chez moi.

Soudain, la nuit tomba d'un coup. « Que se passait-il ? »

J'enlevai mon casque à réalité virtuelle et je fus étourdi et ébloui par la lumière du jour. J'avais un gros rhume, mal à la tête, aux yeux et mes mains tremblaient. C'est là que je découvris que ma mère avait débranché ma console de jeu. Je crois que ma mère avait raison. J'avais vraiment trop joué !

Émile a 12 ans. Il se prépare pour la rentrée des classes. Il habite un petit village des Alpes. Sa mère est très étonnée quand on sonne chez eux ce matin-là. Elle découvre trois petits hommes aux yeux bridés, vêtus de tuniques colorées et coiffés de petits chapeaux brodés.

- Bonjour, Madame, dit l'un en s'inclinant respectueusement. Excusez notre audace. Voilà : nous venons d'un petit royaume situé dans les montagnes, plus loin que la Chine.
- Et alors ?
- Alors, notre roi est mort. Le grand chaman a été consulté. Il a beaucoup prié et finalement...
- Finalement ?
- Il nous a dit que nous trouverions notre nouveau souverain en marchant longtemps vers l'Ouest.
- Et en quoi cela nous concerne-t-il ?
- Notre roi, selon la description du chaman... est votre fils Émile\*.

- Pourquoi mon fils ? Et pas quelqu'un d'autre ?
- C'est selon la description du chaman.
- Et si je refuse... ?
- Vous êtes obligée d'accepter !

Elle hésita.

- Je vais réfléchir un peu... Et où allez-vous l'installer ?
- Dans le royaume !
- Mais il n'y a pas de royaume ici !

Les trois hommes allaient répondre quand Émile apparut devant eux :

- A tout à l'heure maman !
- Attends Émile ! s'écria sa maman.

Émile eut la surprise de découvrir trois drôles de petits personnages qui s'agenouillaient ensemble face à lui.

- Euh... Bonjour... dit-il d'une petite voix.

Les trois hommes se redressèrent et s'exclamèrent ensemble : « O roi Émile que vous êtes beau ! »

- Pourquoi m'appellez-vous « roi Émile » et pas « Émile » ? leur demanda-t-il.
- Parce que vous êtes notre nouveau roi ! reprit l'un d'eux.
- Alors, je vais devenir roi ? demanda Émile à sa mère.

Il trouvait cela formidable et s'écria : « Attendez, je reviens ! »

Il remonta dans sa chambre. C'était pour y chercher quelque chose de spécial, avait-il déclaré. Il revint avec la couronne de son costume de carnaval.

- Dépêche-toi ! Tu vas être en retard pour l'école ! dit sa maman.

Les trois bonshommes se regardaient en silence.

Après avoir réfléchi, la maman d'Émile proposa aux trois petits hommes qu'Émile pourrait devenir roi à vingt ans.

Et puis tout alla très vite... Émile accepta d'être roi à vingt ans.

Et tout à coup il se réveilla et ... ouf, ce n'était qu'un rêve.

Au goûter, comme par hasard, on mangea de la galette des rois... Et comme par hasard, Émile eut la fève !

Alors Émile se tourna vers sa maman et lui dit : « J'ai fait un drôle de rêve cette nuit. Attends maman, je vais te le raconter... »



## Secret de famille

Émile a 12 ans. Il se prépare pour la rentrée des classes. Il habite un petit village des Alpes. Sa mère est très étonnée quand on sonne chez eux ce matin-là. Elle découvre trois petits hommes aux yeux bridés, vêtus de tuniques colorées et coiffés de petits chapeaux brodés.

- Bonjour, Madame, dit l'un en s'inclinant respectueusement. Excusez notre audace. Voilà : nous venons d'un petit royaume situé dans les montagnes, plus loin que la Chine.
- Et alors ?
- Alors, notre roi est mort. Le grand chaman a été consulté. Il a beaucoup prié et finalement...
- Finalement ?
- Il nous a dit que nous trouverions notre nouveau souverain en marchant longtemps vers l'Ouest.
- Et en quoi cela nous concerne-t-il ?
- Notre roi, selon la description du chaman... est votre fils Émile.

La mère fond en larmes ; elle savait que cela arriverait un jour...

- Pourquoi vous mettre dans un tel état ? demande l'un des hommes.
- L'homme que j'ai aimé est mort !
- Notre roi est donc le père de votre fils ? répond un autre petit homme.
- Oui je l'ai quitté il y a douze ans.
- Mais pourquoi ? intervient le dernier.
- J'étais aux services du roi. Nous étions très amoureux mais personne ne devait le savoir. Un jour, j'ai appris que j'étais enceinte. Je me suis donc enfuie pour protéger mon enfant mais aussi le roi.
- Qu'entendez-vous par protéger le roi ?
- Si le peuple avait appris que le roi entretenait une relation avec une servante, il y aurait eu une révolte. Et surtout mon enfant aurait été en danger !
- En danger ? Émile ?
- Il y a longtemps, une prophétie disait que si le roi avait un enfant illégitime, cet enfant serait maudit.
- Maudit ? De quelle malédiction parlez-vous ?
- L'enfant serait né mais n'aurait jamais

grandi !

- Mais votre fils a grandi aujourd'hui !!!
  - Si nous étions restés dans ce royaume, cette malédiction se serait produite. Je me suis donc enfuie pour accoucher loin de la malédiction afin de l'annuler ! Un retour dans votre pays serait dangereux pour Émile...
  - Notre chaman peut contrer cette malédiction ; Émile est notre souverain.
  - Mon garçon ne sait rien de son histoire ; il me faudra d'abord la lui expliquer !
  - Faites-le dès maintenant. Nous devons nous mettre en route rapidement.
  - Émile ! Émiiiiile !
- Au loin, Émile entend sa mère qui l'appelle. Au même moment un bruit perçant résonne dans ses oreilles ! Son réveil ! Il est sept heures. Il faut se dépêcher c'est la rentrée !





# Le « mot-valise »

Le deuxième volet de ce concours était consacré à la création d'un mot-valise à partir de deux mots issus de l'incipit de l'écrivain choisi par la classe.

Le 1<sup>er</sup> prix ainsi que six autres créations sont à découvrir dans les pages suivantes.



**Mot-valise** : n.m.

Création verbale formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.

Classe de CM1-CM2  
Madame Thouvenin  
École élémentaire  
de Bertrichamps  
54 • Bertrichamps

1<sup>er</sup> Prix  
de l'illustration



**Chapeaudace** : n. m.

Chapeau magique, très rare,  
qui permet à son possesseur d'être  
un « as » dans le domaine de son choix...  
Il donne aussi du courage et de l'audace  
pour entreprendre des actions risquées.

Toutes les félicitations du jury  
pour l'originalité de ces mots-valise  
et de leurs illustrations !

2<sup>ème</sup> Prix

Classe de CM1  
Madame Cognot  
École élémentaire  
Braconnot  
54 • Nancy



**Royaumort** : n.m.

Royaume très sombre aux habitants  
méchants et habillés en noir.



3<sup>ème</sup> Prix

Classe de CM1  
Madame Poirot  
École élémentaire  
Jean Macé  
54 • Lexy



**Chaverain** :

Un chaverain est un chat  
qui dirige un royaume.

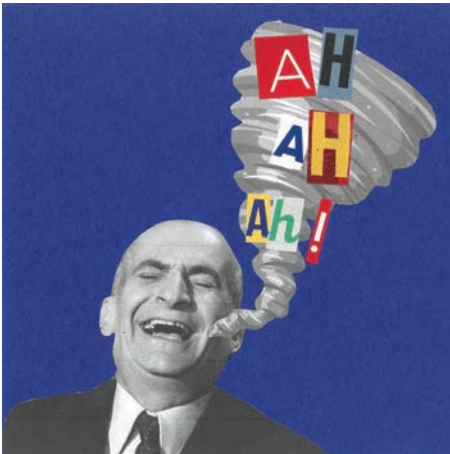
Classe de CM1-CM2  
Monsieur Charlet  
École élémentaire  
Gaston Colnat  
88 • Saint-Dié



**Tempérachaud** : n.m.

Sensation que l'on éprouve quand on a une fièvre de manchot, provoquée par le réchauffement climatique

Classe de CM1-CM2  
Madame Estanqueiro  
École élémentaire  
Nicolas François Noirel  
54 • Jeandelaincourt



**Tempérier** : verbe.

Eclater de rire de la puissance d'une tempête.

Ex : « Cet humoriste m'a fait tempérier toute la soirée ».



## 6<sup>ème</sup> Prix

Classe de CM2  
Madame Venerucci  
École élémentaire  
André Vautrin  
54 • Maxéville

**Langhomme** : n.m.

Être humain polyglotte capable de communiquer avec des êtres vivants terrestres ou extraterrestres en agitant ses lèvres, en faisant vibrer ses cordes vocales et en utilisant des langues étrangères.

Ex : « Le langhomme traduit dans plusieurs langues les débats internationaux et intergalactiques sur l'écologie pour que tous se comprennent et trouvent l'antidote contre le réchauffement climatique ».



## 7<sup>ème</sup> Prix

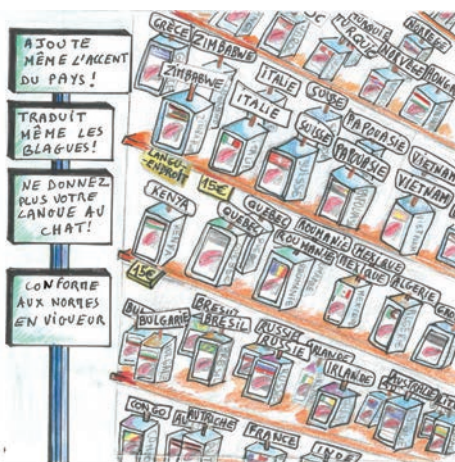
Classe de CM2  
Madame Iacono  
École élémentaire  
Charlemagne  
54 • Nancy

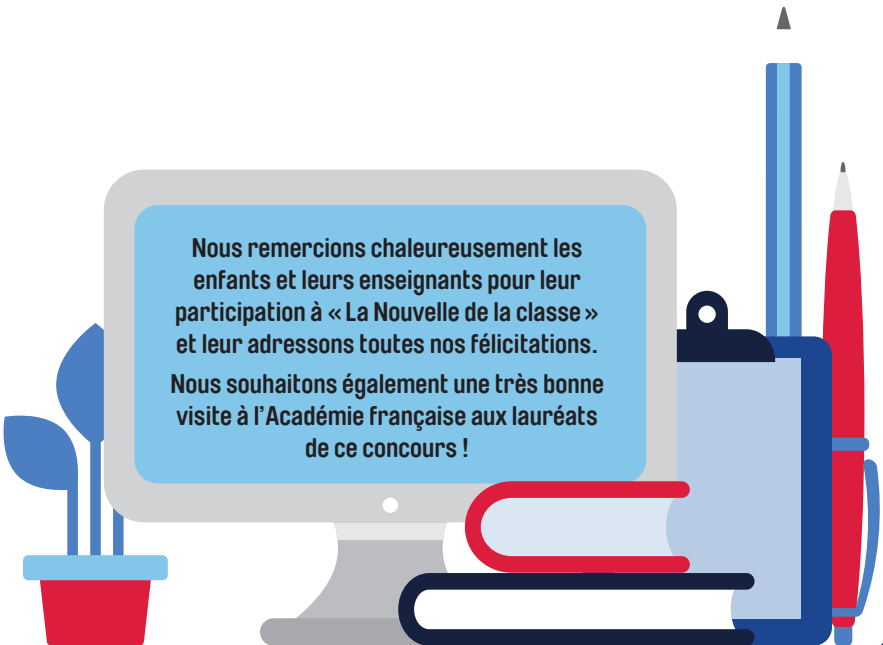
**Languendroit** : n. f.

Une languendroit est un objet en forme de langue que l'on achète en magasin et que l'on pose sur sa langue pour parler la langue du pays choisi.

Ex : « Depuis qu'Antoine a acheté une languendroit, il n'a plus sa langue dans sa poche et parle le chinois couramment ».

Attention la languendroit ne convient pas pour parler la langue de bois ou la langue de vipère. Son utilisation reste interdite au bac.





**Nous remercions chaleureusement les enfants et leurs enseignants pour leur participation à « La Nouvelle de la classe » et leur adressons toutes nos félicitations. Nous souhaitons également une très bonne visite à l'Académie française aux lauréats de ce concours !**

Retrouvez les temps forts de  
« La Nouvelle de la classe » sur :  
[www.livresurlaplace.fr](http://www.livresurlaplace.fr)

Rejoignez-nous pour le lancement de  
« La Nouvelle de la classe » 2019-2020  
lors de la 41<sup>e</sup> édition du Livre sur la Place  
du 13 au 15 septembre prochain !



N culture à  
Nancy,



Remerciements à :



Notre gratitude à la Sodexo qui accueille les lauréats le 27 juin sur les Bateaux Parisiens.